



FESTIVAL DE CANNES
SELECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD

UN FILM DE PAVEL LOUNGUINE



PIOTR MAMONOV

OLEG IANKOVSKI



TSAR

UN FILM DE
PAVEL LOUNGUINE

AVEC
PIOTR MAMONOV ET OLEG IANKOVSKI

DURÉE DU FILM : 1H56

2:35 SCOPE / DOLBY DIGITAL SRD

SORTIE LE 13 JANVIER 2010

DISTRIBUTION

REZO FILMS

29, RUE DU FAUBOURG POISSONNIÈRE
75009 PARIS
TÉL : 01 42 46 96 10 / 12
FAX : 01 42 46 96 11

Matériel presse et publicitaire disponible
sur www.rezofilms.com

RELATIONS PRESSE

lepublicsysteme
cinema

LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA
ALEXIS DELAGE-TORIEL | AGNÈS LEROY
40, RUE ANATOLE FRANCE
92594 LEVALLOIS-PERRET CEDEX
TÉL : 01 41 34 21 09 | FAX : 01 41 34 20 77
adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr
aleroy@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr



TSAR

“UN DUEL À MORT, POLITIQUE ET SPIRITUEL”

1565. Tandis que les ennemis polonais avancent en territoire russe, le tsar Ivan IV, dit le Terrible, sombre dans la folie mystique. Sa milice personnelle martyrise le peuple et les nobles, provoquant la démission du métropolite, le chef de l'Eglise russe. Ivan intronise à sa place son ami d'enfance, l'intègre Philippe. Mais les deux hommes se confrontent rapidement. Philippe s'oppose aux agissements sanguinaires du tsar qui se croit dépositaire de la volonté divine.

Un duel à mort, politique et spirituel, s'engage.



IVAN LE TERRIBLE



LE TSAR IVAN IV VASSILIEVITCH DIT "IVAN LE TERRIBLE"

(KOLOMENSKOÏE 1530-MOSCOU 1584), GRAND-PRINCE (1533), PUIS TSAR (1547-1584) DE RUSSIE.

Ivan IV, dit "le Terrible", n'a pas usurpé sa légende noire, mais le premier des tsars fut cependant le père de la Russie moderne et du nationalisme russe. Né le 25 août 1530, Ivan IV n'a que 3 ans lorsqu'il succède à son père, le grand-prince de Moscou Vassili III. Dès l'âge de 16 ans, Ivan entreprend de



TSAR

restaurer le pouvoir monarchique en Moscovie : il se fait proclamer "tsar - c'est-à-dire nouveau César - et grand-prince de toute la Russie", puis sacrer par le métropolite de Moscou, chef de l'Église orthodoxe russe. Homme instruit, Ivan IV désire hisser la Russie au niveau de l'Occident, alors en pleine Renaissance. Il inaugure son règne par une série de réformes : il publie un nouveau Code, remanie l'administration locale, afin d'en éliminer la corruption, et réorganise l'Église orthodoxe.

**"UNE TYRANNIE
QUI N'ÉPARGNE
NI SES PROCHES
NI SES CONSEILLERS"**

Fort de son armée permanente, Ivan IV veut sortir son royaume de son isolement et éloigner les ennemis qui le menacent. Ses victoires éclatantes forgent la légende d'un tsar conquérant, chrétien triomphant dans sa croisade contre les infidèles. Moscou, devenue la capitale d'une nation victorieuse, s'agrandit. Sur la place Rouge, Ivan IV fait édifier la cathédrale Basile-le-Bienheureux et ériger des enceintes fortifiées pour protéger les quartiers qui se sont formés autour du Kremlin, construit sous le règne de son grand-père Ivan III.

À l'intérieur du royaume, l'opposition des boyards à Ivan IV fait basculer ce dernier dans une tyrannie qui n'épargne ni ses proches ni ses conseillers. Exerçant un pouvoir sans limites, le tsar crée un nouveau territoire, l'Opritchnina, en accaparant les terres les plus riches où il installe des hommes à sa solde. Surtout, il institue l'opritchniki, une administration spéciale chargée de la sécurité intérieure ; dotée de pouvoirs d'exception, elle sera l'instrument au seul service de celui qui est désormais Ivan le Terrible.

Ivan IV a 53 ans lorsqu'il meurt, le 18 mars 1584.

ENTRETIEN AVEC PAVEL LOUNGUINE

Que représente dans l'Histoire russe le tsar Ivan IV Vassiliévitch dit "Ivan Le Terrible" ?

Le règne d'Ivan Le Terrible a eu un impact très fort sur la Russie. Il était le premier à porter le titre de tsar et a eu une grande influence sur la conception du pouvoir tsariste et du pouvoir en général. Le pouvoir en Russie est considéré comme de droit divin et exige l'adoration. Il représente Dieu sur

terre, tout homme qui ne l'adore pas doit être puni. Si le pouvoir exercé n'est pas absolu, il n'existe pas.

Comment s'inscrit un personnage aussi violent et destructeur que ce tsar dans la littérature et la culture russe ?

Très peu d'écrits existent sur Ivan Le Terrible, le sujet paraît tabou. Le portrait le plus intéressant de ce dernier est le film d'Eisenstein, sans oublier qu'il s'agissait d'une commande de Staline, qui recherchait le même culte de la personnalité et exerçait le même pouvoir absolu. Mais l'œuvre réalisée par Eisenstein est une œuvre complexe qui ne pouvait donc plaire au commanditaire. Ce fut d'ailleurs son dernier film, il ne fut plus autorisé à tourner et mourut l'année suivante.

La nature même de l'Orthodoxie russe est toujours à la fois religieuse et politique dans ce film, l'affrontement entre le tsar et le métropolitain



est très violent. Est-ce qu'aujourd'hui, il existe toujours cette opposition entre le politique et le religieux ?

L'Orthodoxie, en Russie, balance toujours entre la religion et la politique.

On peut considérer que deux mondes s'affrontent et en même temps deux Dieux, deux morales et en cela, le film est très contemporain. Aujourd'hui, existe-t-il toujours cette opposition entre le fanatisme et la sainteté ?

En effet, ce dédoublement est la plus grande singularité de la vie politique et culturelle en Russie, et c'est pour cette raison que la Russie reste tellement difficile à appréhender pour les occidentaux. Ivan IV s'incarne à la fois dans la puissance du roi et dans la faiblesse de l'humain. Il ne justifie pas toujours ses agissements en tant qu'homme mais toujours en tant que tsar. Selon lui, le fait d'accepter qu'il peut se tromper en tant qu'homme prouve qu'il est un bon souverain : il institue ainsi une double figure divine, celle du pouvoir incarnée par le mal et celle de l'homme simple incarnée par le bien.

Revenons à la mise en scène. Le film est enfiévré, puissant et en même temps, vous ne quittez jamais vos personnages. Est-ce pour cela que vous avez choisi Tom Stern, directeur de la photographie et collaborateur de Clint Eastwood ?

Je suis un grand admirateur des films de Clint Eastwood, et je me console de constater que plus il vieillit, meilleur il devient... Le chef opérateur Tom Stern a toujours su éclairer ses films avec profondeur et sobriété en créant une lumière à la Rembrandt. J'avais un peu peur de réaliser un film costumé, ridicule et j'ai donc pensé que Tom Stern lui donnerait une grande authenticité. Son travail a permis une fusion entre l'artistique et le documentaire qui m'a beaucoup aidée.

Est-ce rare de faire des films de ce niveau budgétaire en Russie (décors, costumes, scènes spectaculaires...)?

Les films d'un tel budget sont évidemment rares en Russie. Avec 15 millions de dollars pour **TSAR**, nous avons ainsi eu les moyens de créer des décors et des costumes magnifiques. Je ne voulais pas d'un spectacle numérique, mais authentique, et j'ai tenté de recréer la Russie telle qu'elle était au XVI^{ème} siècle.

Contrairement à Eisenstein, votre vision d'Ivan le Terrible est moins manichéenne et plus trouble. Il est à la fois un tyran et en même temps un homme religieux. Comment vous situez-vous par rapport à la fresque d'Eisenstein ?

L'œuvre réalisée par Eisenstein, magistrale, est une biographie entière de sa vie, une saga, mais qui ne traite pas de la dimension psychologique du tsar. Dans mon film, je m'intéresse plus particulièrement à deux années de la vie d'Ivan le Terrible, à ses rapports avec le métropolitain Philippe. J'ai voulu mettre en avant le dédoublement de sa personnalité, oscillant entre sincérité et cruauté. Ivan IV est un homme intelligent, certainement le plus lettré de son temps, à la fois écrivain et poète, il compose aussi de la musique mais rien n'est pire qu'un artiste au pouvoir. C'était aussi un monstre, qui a empêché la Russie d'évoluer vers la Renaissance en la maintenant dans le Moyen Âge, et d'une certaine manière, nous y sommes toujours aujourd'hui.

Depuis que le monde est monde, les hommes meurent pour leurs idéaux mais lorsque l'on est un prêtre, le sacrifice rapproche de Dieu. Est-il donc inéluctable encore aujourd'hui de mourir pour le triomphe de la vérité ?

Mourir pour la vérité ? Je suis toujours en vie !

Il ne faut pas oublier que certains se sont sacrifiés de leur propre gré. Le métropolitain Philippe est un héros, il se sacrifie délibérément pour sauver des vies. Il est avec nous, il est là !

Doit-on voir dans ce film une métaphore de la Russie d'aujourd'hui ? Peut-on penser que la manière dont Ivan le Terrible met à feu la Russie tout en lui rendant sa dignité n'est pas proche du monde d'aujourd'hui et des tyrans qui gouvernent ?

C'est une métaphore de la Russie tout court.

La différence aujourd'hui est que l'exercice du pouvoir ne découle d'aucune idéologie : la

raison du plus fort est toujours la meilleure. Cependant, **TSAR** rappelle la période stalinienne, il n'y avait alors pas de stratégie de survie possible et on pouvait disparaître sans raison. Aujourd'hui, la situation reste difficile mais le mode d'emploi est clair : respecter les règles permet de conserver la liberté, mais il y aura toujours les règles du pouvoir et celles du peuple.

Piotr Mamonov, qui joue le rôle du tsar interprétait le moine au lourd secret dans L'ÎLE. Est-il celui qui incarne le mieux la transcendance que semble exhiler vos deux derniers films ?

C'est lors du tournage de **L'ÎLE**, en observant Piotr Mamonov, que l'idée du film m'est soudainement venue, j'ai vu en lui Ivan le Terrible. Dans la vie, c'est un homme modéré et bienveillant mais il porte en lui les facultés d'âme du tsar. C'est un acteur prodigieux qui vous donne la possibilité de visualiser Ivan le Terrible en chair et en os. En face, Oleg Iankovski, qui interprète le métropolitain Philippe, est un acteur vénéré en Russie. Ce duo est captivant : Piotr Mamonov, ne joue pas, il incarne naturellement son personnage et à l'opposé, Oleg Iankovski est un immense comédien du théâtre et du cinéma.

**“IVAN LE TERRIBLE
S'INCARNE DANS
LA PUISSANCE DU ROI
ET DANS LA FAIBLESSE
DE L'HUMAIN”**

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PAVEL LOUNGUINE

Né en 1949 dans une famille de scénaristes, Pavel Lounguine décroche son diplôme de mathématiques et de linguistique appliquée de l'université de Moscou en 1971, avant d'être diplômé de l'école de cinéma et de scénario en 1980. Son premier film, **TAXI BLUES**, remporte le prix de la mise en scène au Festival de Cannes. Dix ans plus tard, **LA NOCE** obtient une mention spéciale décernée à l'ensemble des acteurs à Cannes. Son dernier film **L'ÎLE** a connu un succès considérable en Russie.

FILMOGRAPHIE

- 2009 **TSAR***
- 2006 **L'ÎLE**
Prix Nika : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur comédien
- 2005 **FAMILLES A VENDRE**
Grand prix du festival Kinotavr de Sochi (Russie)
Bélier d'or de l'Association des Critiques de Films de Russie
- 2004 **LES ÂMES MORTES DE GOGOL (TV)**
- 2002 **UN NOUVEAU RUSSE***
- 2000 **LA NOCE***
Grand Prix du festival de Tromso (Norvège)
Mention spéciale pour l'ensemble des comédiens au festival de Cannes
Prix du meilleur film du festival de Vyborg (Russie)
- 1996 **LIGNE DE VIE***
- 1993 **LUNA PARK***
- 1990 **TAXI BLUES***
Prix de la mise en scène au festival de Cannes

* Également scénariste



DEVANT LA CAMÉRA



PIOTR MAMONOV (Ivan le Terrible)

Né en 1951, Piotr Mamonov est musicien, chanteur et comédien, et fondateur du groupe culte de rock **Zvuki Mu**. Son style musical inimitable et les textes audacieux de ses chansons l'ont imposé comme une figure à part sur la scène rock. En Angleterre, Brian Eno a produit et distribué ses albums. Ses spectacles de one-man-show au Théâtre Stanislavski de Moscou dans les années 1990 ont reçu un accueil public et critique enthousiaste. Devenu croyant, il a quitté l'univers du rock. Depuis une dizaine d'années, il vit à la campagne, à 55 kilomètres de Moscou. Il s'est éloigné de l'agitation du monde du spectacle et donne très peu d'interviews. En revanche, il continue à se produire dans des one-man-shows.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2009 **TSAR** de Pavel Lounguine
- 2006 **L'ÎLE** de Pavel Lounguine
- 1995 **LE TEMPS DE LA TRISTESSE N'EST PAS ARRIVÉ** de Sergueï Selianov
- 1991 **ANNA KARAMAZOFF** de Roustam Khamdamov
LA JAMBE de Nikita Tiagounov
- 1990 **TAXI BLUES** de Pavel Lounguine
- 1988 **L'AIGUILLE** de Rashid Nougmanov



TSAR

OLEG IANKOVSKI (Le métropolitaine Philippe)

Oleg Iankovski naît le 23 février 1944 à Djezkazgan au Kazakhstan. En 1965, il est diplômé du conservatoire national supérieur d'art dramatique de Saratov. Ses débuts au cinéma datent de 1968 avec son premier rôle dans **LE BOUCLIER ET L'ÉPÉE** qui fait de lui l'un des acteurs les plus célèbres de Russie. En 1974, Oleg Iankovski joue le rôle du père dans **LE MIROIR** d'Andrei Tarkovski, qui lui offrira ensuite le rôle principal dans **NOSTALGHIA**. Au début des années 80, lorsque la crise politique et économique dans le pays s'aggrave, les personnages joués par Oleg Iankovski dans **AMOUREUX VOLONTAIRE** et surtout dans **VOLS ENTRE RÊVES ET RÉALITÉ** sont considérés par les critiques comme symboliques de l'époque. Au cours de sa carrière il est amené à jouer dans une cinquantaine de films et de nombreuses pièces de théâtre. Oleg Iankovski est lauréat de nombreux prix et récompenses. Il est le dernier comédien à obtenir le titre d'artiste du peuple de l'Union Soviétique, une semaine avant son éclatement en 1991. En 2001, il réalise avec Mikhaïl Agranovitch **VIENS ME REGARDER**. Oleg Iankovski est décédé le 20 mai 2009, le lendemain de la première à Cannes de **TSAR**, son dernier film.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2009 **TSAR** de Pavel Lounguine
- 2008 **LES OISEAUX DU PARADIS** de Roman Balaian
- 2002 **L'AMANT** de Valeri Todorovski

LISTE ARTISTIQUE

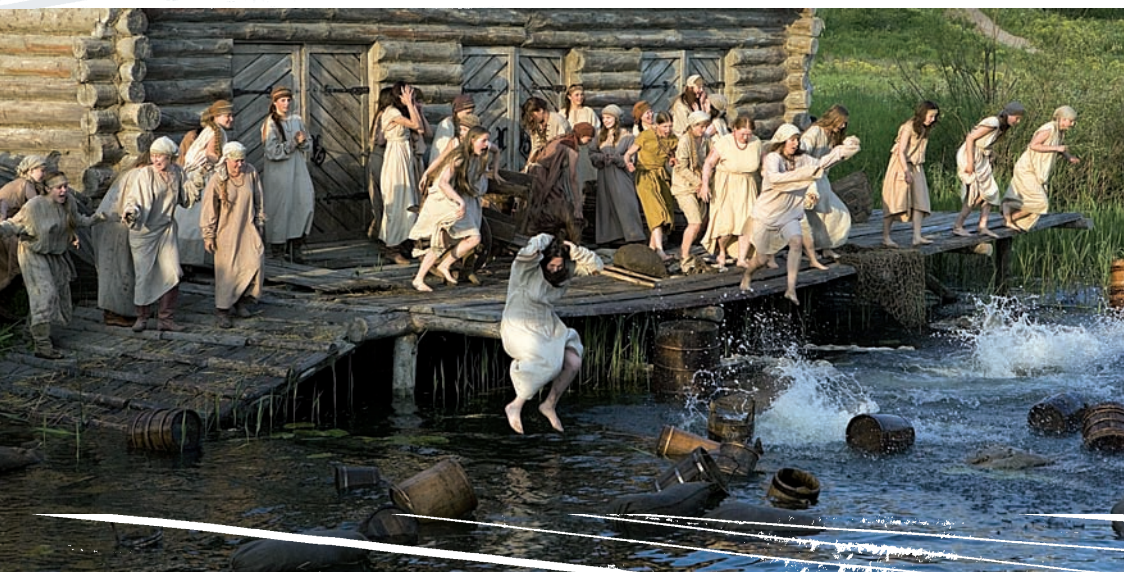
Ivan le Terrible	PIOTR MAMONOV
Le métropolitain Philippe	OLEG IANKOVSKI
Alexeï Basmanov	ALEXANDRE DOMOGAROV
Ivan Kolytchev	ALEXEÏ MAKAROV
Bassian	IVAN OKHLOBYSTINE
Maria Temrioukova	RAMILIA ISKANDER
Macha	ANASTASSIA DONTSOVA
Fedka Basmanov	ALEXANDRE ILYINE
Serafim	OLEG SOKOLOV

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	PAVEL LOUNGUINE
Producteur	PAVEL LOUNGUINE
Producteurs exécutifs	VASSILI BERNHARDT OLGA VASSILIEVA
Scénario	ALEXEÏ IVANOV PAVEL LOUNGUINE
Directeur de la photographie	TOM STERN
Musique originale	IOURI KRASSAVINE
Décors	SERGEÏ IVANOV
Costumes	NATALIA DZIOUBENKO EKATERINA DYMINSKAÏA
Son	STÉPHANE ALBINET
Montage	ALBINA ANTIPENKO
Mixage	DMITRI NAZAROV
Ventes internationales	REZO WORLD SALES

- 2000 **VIENS ME REGARDER*** de Mikhaïl Agranovitch et Oleg Iankovski
- 1991 **L'ASSASSIN DU TSAR** de Karen Chakhnazarov
- 1983 **NOSTALGHIA** d'Andrei Tarkovski
- 1982 **AMOUREUX VOLONTAIRE** de Sergueï Mikaelian
- 1982 **VOLS ENTRE RÊVES ET RÉALITES** de Roman Balaian
- 1978 **UN ACCIDENT DE CHASSE** d'Emile Loteanu
- 1974 **LE MIROIR** d'Andrei Tarkovski
- 1968 **LE GLAIVE ET LE BOUCLIER** de Vladimir Bassov

* Également réalisateur







publinteractiva

REZO FILMS

© PHOTOS ELEONORA MOROSCA - CREDITI MONTABACCHIELI - DOCUMENTI PROMOTIONELI INTERIT LA VITE